

Cahier des clauses techniques particulières

N° 25 021 PC

**Appui scientifique et technique
auprès de la Référente flore et
habitats terrestres du Parc national de
Port-Cros**

Table des matières

Présentation du Parc national de Port-Cros	3
Présentation du service Connaissance pour la gestion de la biodiversité	4
Présentation de la stratégie scientifique du Parc	4
1.Définition de la consultation	5
1.1 Objet de l'accord-cadre	5
1.2 Contexte de l'accord-cadre	5
2.Appui scientifique et technique demandé	6

Présentation du Parc national de Port-Cros

Le Parc national de Port-Cros, créé par le décret n° 63-1235 du 14 décembre 1963 modifié, est un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère de la transition écologique. Il est l'un des onze parcs nationaux français.

Il comprend environ 70 agents répartis sur 5 services installés au siège, à Hyères et 4 secteurs territoriaux (Port-Cros, Porquerolles, Giens-Tombolo sur la commune de Hyères, et Cap Lardier sur la commune de La Croix-Valmer) ; il a également en gestion le Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles qui emploie 18 agents sur 3 sites (au sein de son siège à Hyères, et dans ses antennes de Montpellier et d'Antibes – Juan-les-Pins). Il est par ailleurs missionné par le ministère de la transition écologique pour animer la partie française du Sanctuaire Pelagos.

Le Parc national de Port-Cros, premier parc littoral, insulaire et marin français, dispose d'une longue expérience de la gestion de ces milieux en Méditerranée. La partie terrestre de l'île de Port-Cros et la zone maritime l'entourant jusqu'à une distance de 600 mètres de ses côtes sont classées cœur de parc national par le décret du 14 décembre 1963 susmentionné. C'est dans ce cadre que le Parc national est gestionnaire du port de l'île (port de commerce et de plaisance).

Une partie terrestre de l'île de Porquerolles et la zone maritime l'entourant jusqu'à une distance de 600 mètres de ses côtes (à l'exception de l'espace portuaire et de son chenal d'accès) sont classées cœur de parc national par le décret n° 2009-449 du 22 avril 2009 pris pour l'adaptation de la délimitation et de la réglementation du Parc national de Port-Cros aux dispositions du code de l'environnement issues de la loi n° 2006-436 du 14 avril 2006 portant réforme des parcs nationaux. Outre les îles de Port-Cros et de Porquerolles en cœur de parc national (2 950 ha en cœur marin et 1 671 ha en cœur terrestre), son action s'étend également sur des espaces littoraux appartenant au Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres qui lui sont confiés en gestion.

En application de la loi du 14 avril 2006 susmentionnée, le Parc national de Port-Cros s'est doté d'une charte, approuvée par le décret n° 2015-1824 du 30 décembre 2015, dont l'aire optimale d'adhésion s'étend sur le territoire du littoral Varois compris entre les communes de La Garde, à l'ouest, et Ramatuelle, à l'est (superficie de l'aire potentielle d'adhésion de 23 000 ha pour 11 communes concernées).

Cinq communes ont pour l'instant adhéré à la charte du Parc national : La Garde, Le Pradet, Hyères, La Croix Valmer et Ramatuelle. Cette charte et ses six ambitions rapprochent, dans un même projet d'ensemble à moyen terme, les politiques de protection du patrimoine naturel dans les cœurs et de développement local durable dans l'aire d'adhésion et dans l'aire maritime adjacente.

Présentation du service Connaissance pour la gestion de la biodiversité

Le Service connaissance pour la gestion de la biodiversité (CGB) est composé de 9 personnes. Il est en charge de l'élaboration et de l'animation de la stratégie scientifique et de la mise en œuvre de l'activité scientifique de l'Établissement (inventaires, suivis, observatoires, études, recherches) sur les thématiques terrestres et marines (faune et flore) ou relatives aux sciences humaines et sociales. Il anime le Conseil scientifique du Parc national de Port-Cros. Il pilote la démarche Natura 2000 (rédaction du Document d'objectifs puis animation, contrats Natura 2000, étude d'incidences). Il est en charge des dispositifs de concertation et de cadrage des activités marines (pêche professionnelle et de loisir, plongée sous-marine, etc.) tant en cœur qu'en Aire Marine Adjacente et anime des réunions de concertation et de gestion du groupe Ad hoc et de la commission opérationnelle - Comop). Il est également en charge, pour le compte du Ministère, de l'animation de la Partie française du Sanctuaire Pelagos pour la préservation des mammifères marins en Méditerranée.

Présentation de la stratégie scientifique du Parc

La stratégie scientifique du Parc national de Port-Cros (PNPC), espace protégé terrestre et marin situé en Provence (France, Méditerranée), est un document cadre permettant de disposer d'une définition des besoins dans le domaine scientifique au sein du PNPC, et de retenir les axes prioritaires d'action pour l'ensemble des disciplines scientifiques (biologie, écologie, économie, droit, géographie, histoire, sociologie, etc.) durant la période 2023-2032, dans le cadre d'une vision à long terme. La nouvelle stratégie scientifique est composée de trois parties principales :

- la première traite de la vision et se focalise sur les enjeux principaux (le changement global et l'accompagnement au changement), les principes qui régissent la réflexion scientifique et la gestion, et les objectifs à atteindre ;

- la deuxième porte sur la déclinaison opérationnelle, traitant en premier lieu des moyens et de la méthode avant de focaliser tour à tour sur la connaissance puis la gestion pour l'approche écosystémique et l'acceptation accrue de la transition écologique ;

- la troisième aborde le partage des connaissances, les pratiques du PNPC et la clef du changement, en explorant les bases de données, les réseaux professionnels, la communication et les sciences citoyennes.

Dans la stratégie scientifique, l'humain, un vivant parmi les autres vivants, est pleinement intégré à l'écosystème (le terme « socio-écosystème » n'est donc volontairement plus utilisé); sa place y est envisagée, comme pour les autres espèces, à travers ses fonctions de prédateur, de perturbateur, mais aussi de destinataire d'informations et de services venant des autres vivants, de gestionnaire, de protecteur, de passeur de savoir, etc. : l'approche

écosystémique est un guide pour l'ensemble du document. L'éthique « **évocentrée** » est retenue : **tout y est envisagé au prisme du maintien des fonctionnalités écologiques et des dynamiques évolutives**. Il s'agit d'aborder les questions qui se posent en n'oubliant jamais que, tant du fait des changements globaux majeurs que du fait des relations qu'elles tissent entre elles et des processus qui les unissent ou les font interagir, toutes les espèces - l'humain y est compris - participent aux lois de l'évolution. L'objectif scientifique du PNPC est de comprendre ces lois, d'en identifier les manifestations concrètes et de veiller à en garantir le fonctionnement.

La programmation et la mise en œuvre des actions de gestion commencent par la formulation d'un diagnostic en amont, pour déterminer les sites d'intervention prioritaire, puis fixer ou adapter les mesures ou modalités de la gestion au contexte local, et enfin évaluer la pertinence et l'efficacité des mesures mises en œuvre (ou leurs effets induits) afin, selon le cas, de les poursuivre, les réorienter, ou les arrêter (gestion adaptative, retours d'expérience). La gestion adaptative se doit également de mieux intégrer les préconisations issues des sciences humaines et sociales, et d'interroger le rapport que peuvent avoir les humains avec les autres vivants, et de s'en inspirer pour communiquer et sensibiliser les usagers aux patrimoines locaux. Le PNPC veillera à (i) sensibiliser les acteurs naturalistes à l'importance de prendre en compte les sciences humaines et sociales, (ii) favoriser le partage de connaissances scientifiques acquises et les échanges entre les acteurs, notamment entre chercheurs et gestionnaires, (iii) partager sur les freins (scientifiques, techniques, financiers, éthiques, etc.) et (iv) identifier les meilleurs moyens de communiquer auprès du grand public sur la gestion des écosystèmes.

1. Définition de la consultation

1.1 Objet de l'accord-cadre

Les stipulations du présent cahier des clauses techniques particulières concernent la réalisation de missions scientifiques et techniques spécifiques comme définies dans la partie 1.2.

1.2 Contexte de l'accord-cadre

Le poste de Référente flore et habitats terrestres (RFHT) a récemment évolué. Le nouveau poste de la chargée de mission est ventilé en deux volets : un volet sur la gestion adaptative et le changement global (50% du temps de travail), l'autre volet sur la flore et les habitats terrestres du Parc national (50% du temps de travail). La diminution du temps de travail sur le deuxième volet nécessite, pour le PNPC, de faire appel à un prestataire extérieur pour appuyer la chargée de mission dans ses différentes missions sur le volet flore et habitats terrestres.

Les missions sur la flore et les habitats terrestres de la chargée de mission sont les suivantes :

- Coordination de l'élaboration, de la mise en œuvre et du suivi des actions (y compris administratif et financier) visant, dans le domaine de la flore et des habitats terrestres, et selon une approche évocentrée, à l'acquisition, la structuration des connaissances et leur valorisation dans la mise en œuvre des documents de planification par les secteurs du PNPC (appui du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMed) et des agents des secteurs sur ce volet).
- Contribution à la gestion et à l'aménagement des milieux naturels et des territoires sous la responsabilité du PNPC. Il s'agit d'une mission de soutien auprès des autres services du PNPC (principalement le Service Territoires Durables pour l'assistance aux opérations de planification, de gestion forestière, conservatoire, agricole, etc. - et d'usages et d'aménagements terrestres) ou encore la valorisation scientifique, la communication, etc., et le conseil auprès des secteurs.
- Participation dans la spécialité flore et habitats terrestres à l'ensemble des activités du Service, en particulier les échanges avec les membres du Conseil scientifique. Pilotage de la rédaction, du suivi et de l'animation du reporting des avis du CS sur ses dossiers propres et appui aux autres services sur ses compétences.
- Pilotage de l'appui aux secteurs pour le cadrage des manifestations terrestres en cœur de Parc national.
- Pilotage de l'appui aux démarches de l'Établissement portant sur les impacts anthropiques (fréquentation, etc.) sur la flore et les habitats terrestres.

2.Appui scientifique et technique demandé

L'appui scientifique et technique du prestataire auprès de la RFHT est défini comme suit :

- **Appuyer la référente dans ses missions d'assistance auprès des différents services et secteurs du PNPC**

Les services concernés sont le service Connaissance pour la gestion de la biodiversité (CGB) ; Territoires durables (TD) ; Accueil, Communication, Tourisme durable et Écocitoyenneté (ACTE) ; Unité territoriale des îles d'Or (UTID). Les quatre secteurs sont : Porquerolles, Port-Cros, continental ouest, continental est.

Le prestataire apporte son appui auprès de la RFHT pour répondre aux diverses sollicitations des différents services du Parc, et parfois de partenaires extérieurs, pour apporter son expertise sur la flore et les habitats terrestres.

Le prestataire réalise des diagnostics écologiques en consultant (1) les données floristiques disponibles (plateforme SILENE), (2) les données de suivis d'espèces patrimoniales du PNPC

et effectue des inventaires floristiques ciblés. Il accompagne le service TD, sur le terrain, en localisant et balisant les espèces protégées et patrimoniales afin de minimiser leur impact. Il propose des préconisations de gestion et rédige des fiches des différentes espèces et écosystèmes.

Il apporte son expertise auprès du service ACTE, par exemples en (1) réalisant des expertises floristiques et en produisant des rendus pour l'obtention du Label Esprit Parc national ; (2) fournissant les éléments pour la création d'outils de communication sur la flore et les habitats terrestres ; etc.

Il répond également aux diverses sollicitations du service UTID, par exemples en (1) sensibilisant et formant les différents saisonniers temporaires du Parc national, (2) appuyant les secteurs pour le cadrage des manifestations terrestres en cœur de Parc ; etc.

Toutes les données flore doivent être transmises au Parc selon un modèle standard qui lui est communiqué afin d'être intégré à la base de données SIMETHIS du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles.

- **Appui scientifique auprès de la RFHT dans ses missions**

Les missions décrites sont exposées dans le paragraphe 1.2.

- **Réunions et échanges**

Des échanges réguliers avec la RFHT sont nécessaires pour cadrer le travail à effectuer et valider les rendus. Le prestataire est amené à participer à certaines réunions avec les services du PNPC pour la bonne exécution de ses missions.